

Mesdames Messieurs Bonjour

Je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui.

Pourquoi ?

J'ai l'occasion de m'exprimer sur un sujet qui est passionnant : la place de la jeunesse dans la société.

L'étude du CSA et de la Fondation Total a su dépasser l'image très (trop) répandue d'une jeunesse qui incarnerait la « génération pessimiste, sacrifiée et sans espoir ». Et c'est tant mieux car je vais vous faire une confidence ; il n'y a rien de pire que d'être jeune et d'entendre tous les jours que c'est foutu : les générations à venir ne connaîtront pas le bien-être des générations précédentes.

S'il est évident que le contexte économique et social n'est pas « porteur » en matière d'emploi et de bien-être, je reste convaincu que ce moment n'en demeure pas moins opportun pour la jeunesse de France.

Pour réussir à construire la société de demain, la jeunesse devra innover et incarner le changement qu'elle veut voir dans le monde. La lucidité, la créativité et la responsabilité seront selon moi les trois qualités essentielles qui permettront de briser la fatalité d'un contexte exigeant.

Pour que notre génération devienne acteur du changement, elle devra être en mesure de formuler ses intentions. Ce devoir de maïeutique doit être intégré au plus vite à la réforme de l'enseignement. Bien sûr, la maïeutique n'est intéressante que dans une perspective d'actions car savoir ce que l'on veut faire permet de s'investir pleinement dans une mission et de devenir soi-même. Je pense que l'esprit entrepreneurial et le monde de l'entreprise doivent être intégrés au cursus scolaire car de nombreux élèves, quelque soit leur niveau, déplorent le manque de concret. Au

quotidien, cela se traduit par un effet de tunnel : on ne voit jamais le bout, la démotivation et la frustration nous gagnent. Il est nécessaire de faire émerger une génération d'hommes et de femmes qui décident d'entreprendre pour l'intérêt général et pour la France. C'est pour cette raison qu'il faut valoriser les activités économiques et sociales qui représentent l'avenir de l'économie : les entreprises industrielles, numériques, les entreprises du développement durables et les très prometteuses entreprises sociales.

Notre mission, notre ambition, c'est de construire une société plus juste, de transformer notre modèle économique en profondeur et de participer activement à la modernisation de l'Etat.

En tant qu'étudiant, j'ai choisi de m'intéresser à l'entreprise sociale. Cette catégorie d'entreprises, peu connue en France et dans le monde, mérite pourtant toute notre attention.

Tout d'abord, parce que l'entreprise sociale est viable économiquement : elle crée des emplois, génère de la croissance et des revenus. Mais, simultanément, l'entreprise sociale a une vocation, une ambition : celle de répondre aux besoins sociaux, environnementaux, tout en s'inscrivant de manière décomplexée dans les lois du marché classique.

Son point fort est de pouvoir rassembler au sein d'un même projet les intérêts de différentes parties prenantes : acteurs économiques, acteurs institutionnels, politiques locales, monde associatif...

Remettre la finance au service de l'économie réelle, restaurer le monde de l'entreprise auprès de l'opinion, créer un système économique gagnant-gagnant entre les entreprises, l'Etat, les personnes physiques et notre planète, tous ces grands défis peuvent être réalisés avec le modèle économique des entreprises sociales.

Pour développer les entreprises sociales, il faut des entrepreneurs de talent et des fonds propres. C'est pourquoi j'ai choisi de vous parler de ce que les anglosaxons appellent l'impact investing.

L'impact investing : c'est un nouveau segment de la finance responsable.

Si je vous dis finance responsable : vous me répondrez certainement : philanthropie, vous me citerez l'ISR : investissement socialement responsable... mais rares sont ceux qui connaissent l'Impact Investing.

Pourtant, l'impact investing est une innovation qui va changer le monde de la finance et de l'entreprise.

L'impact investing est le seul à pouvoir conjuguer rentabilité économique et un véritable impact social.

Grâce à lui, les entreprises sociales pourront changer d'échelle, la finance pourra se remettre au service de l'économie réelle, nous nous attaquerons de manière efficace à la lutte contre la pauvreté et nous construirons un nouveau paradigme économique.

Et si vous vous demandez encore pourquoi un étudiant comme moi y croit, je vous dirai alors que c'est parce que ce dont je viens de vous parler a du sens.